

Fernando Pessoa (1888-1935) et le sentiment de l'existence
Deux poèmes

Premier témoignage du sentiment de l'existence, sous le pseudonyme **Alvaro de Campos**.

Ah, devant cette unique réalité qu'est le mystère,
devant cette terrible et unique réalité – qu'il y ait une réalité,
devant cette évidence horrible que l'être soit,
devant cet abîme qu'il existe un abîme,
cet abîme que l'existence de tout soit un abîme,
soit un abîme pour le seul fait d'être,
de pouvoir être,
d'être au monde !

- Devant tout cela comme tout ce que font les hommes,
tout ce qu'ils disent,
tout ce qu'ils construisent et défont, ou ce qui à travers eux se construit ou se défait,
se rapetisse !

[...]

Je voudrais vomir ce que j'ai vu, du fait de la seule nausée de l'avoir vu,
Estomac de l'âme soulevé à la pensée que je suis...

Deuxième témoignage du sentiment de l'existence, sous le pseudonyme **Alberto Caeiro**.

L'effarante réalité des choses
est ma découverte de tous les jours.
Chaque chose est ce qu'elle est,
et il est difficile d'expliquer combien cela me réjouit
et combien cela me suffit.

Il suffit d'exister pour être complet.